

Buenos Ayres. Ce 15 août 1914
Republique Argentine

Cher monsieur et maître



Votre aimable carte-postale
 du 8 mai m'est bien parvenue
 avec un retard explicable car elle
 porte comme adresse: Brésil. Elle
 a dû chercher du côté de Rio de Janeiro
 ces bons airs qui sont, sinon le fait,
 du moins le nom topographique
 de la capitale de la République Argentine
 mais la voici, et c'est elle qui nous
 apporte les bons, les doux, les réconfortants
 airs de la France.



Je voudrais vous communiquer une
 nouvelle qui ferait plaisir au sens
 démocratique et au sens de Justice
 que la France a en elle et pour elle
 dans les événements actuels.

Je voudrais vous dire que l'Argentine
aussi rompra avec l'Allemagne.

Mais, pensez à toute l'essence
 espagnole du Sud-Amérique et
 vous vous expliquerez pourquoi
 nous attendons toujours, comme
 les carabiniers d'offenbach.

S'il y a une déchéance vraie
 c'est celle du sens moral chey-

les jadis très orgueilleux - peuples
de souche espagnole. Là est le
vice rédhibitoire de nos démocraties
m. espagnole, m. indiennes.

Mon travail de géographie sur
la région d'où nous venons - l'aspect
va rester en suspens ^{l'aspect} parce
que je suis pressé par d'autres
activités. Mais je compte bien
l'achever un jour.

Après, cher monsieur et maître,
l'expression de mes meilleurs

souvenirs.

Votre dévoué

Jules Boury de Guesne

Monsieur Jean Ambrosetti

nous a quitté après une maladie
bien courte. Il laisse un grand
vide. Il avait fait le musée
de notre préhistoire. Il est parti
trop jeune! Il se rappelle
toujours de vous avec respect
et sympathie.